

Portrait STRATER

CORSE

Un dispositif d'enseignement supérieur et de recherche original dans un contexte insulaire

Située au cœur du Golfe de Gênes, la Corse s'étend sur 8 680 km². Elle se caractérise par un relief montagneux et un littoral très découpé, des milieux contrastés avec une faune riche et une flore rare comme diversifiée. C'est la troisième île de Méditerranée en superficie derrière la Sicile et la Sardaigne. En 2015, 327 283 personnes résident en Corse, ce qui constitue une des plus faibles densités de France métropolitaine avec 38 habitants/km².

En 2016-2017, la Corse compte 5 300 étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur. Les formations sont essentiellement concentrées à Corte, siège de l'université de Corse Pasquale Paoli. Les principaux organismes de recherche implantés sur le territoire sont le CNRS, l'INRA en lien avec le CIRAD, l'INSERM, le BRGM et le CEA-LITEN. L'université a noué des partenariats étroits avec ces organismes. Plusieurs plateformes technologiques se sont développées en relation avec le tissu local,

soutenant le développement socio-économique du territoire, comme des actions en faveur de la transition énergétique et du développement durable, de la préservation des patrimoines écologique et culturel corses.

5 300
étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur dont **4 070** à l'université en 2016-2017

404
diplômés de master en 2015

55
inscrits en formations d'ingénieurs en 2016-2017 ; **25** diplômés ingénieurs en 2015

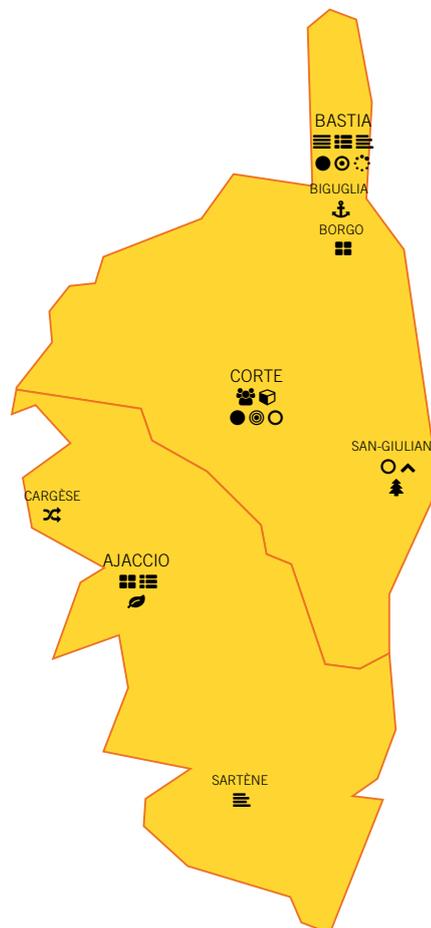
135
doctorants en 2016-2017 et **25** docteurs en 2015

171
enseignants-chercheurs et chercheurs de la recherche publique en 2016 (en ETP)



Sommaire

- Un cadre juridique et institutionnel spécifique
- Le choix de la pluri-disciplinarité pour l'université
- Une recherche orientée vers des domaines émergents
- Un ancrage territorial affirmé
- L'engagement de l'université à l'international



- Siège d'université
- Site d'IUT
- École d'ingénieurs
- École de commerce, gestion et comptabilité
- École juridique et administrative
- École paramédicale et sociale
- Autre école
- BRGM
- CIRAD
- CNRS
- IFREMER
- INRA
- INSERM
- Plateforme marine "Stella Mare"
- Institut d'études scientifique - IES
- Plateforme "Corsic'Agropole"
- Centre Georges Peri

Un cadre juridique et institutionnel spécifique: la convention tripartite

Convention		
<u>État</u>	<u>Université</u>	<u>Collectivité</u>
<ul style="list-style-type: none"> > Accréditation des grades et diplômes > Dotation de masse salariale > Attribution et financement des postes 	Compétences d'un établissement public à caractère scientifique culturel et professionnel	<ul style="list-style-type: none"> > Construction et équipement des établissements > Dépenses d'entretien et de fonctionnement > Participation à l'élaboration, de la carte des formations

Une convention-cadre signée entre l'État, la Collectivité territoriale de Corse (CTC — devenue, au 1^{er} janvier 2018, Collectivité de Corse, après la fusion des deux départements de Corse-du-Sud et de Haute-Corse) et l'université de Corse en 2004 a prévu l'établissement de contrats pluriannuels ou conventions d'application tripartites.

Trois conventions ont ainsi été signées en 2005, 2009 et 2014.

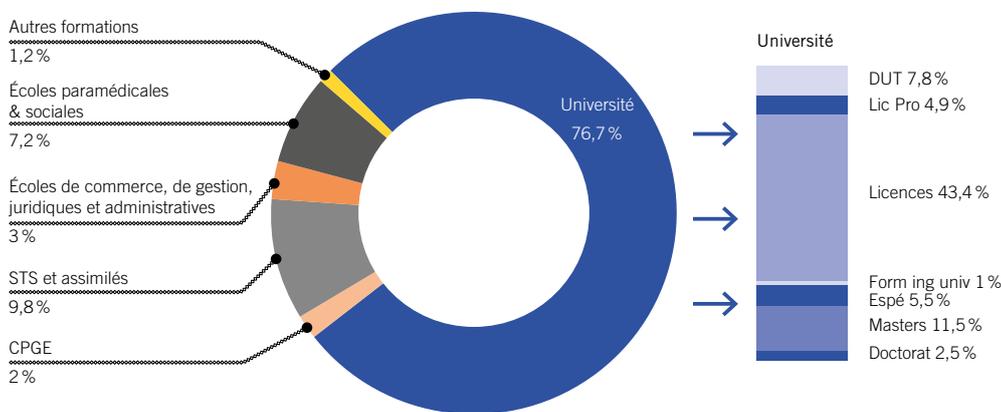
Le transfert de compétences s'est accompagné d'un transfert de moyens dans le cadre d'une dotation générale de décentralisation (DGD).

L'enseignement supérieur et la recherche en Corse

- Une université
- Six organismes de recherche : CNRS, INRA, IFREMER, CIRAD, INSERM et BRGM
- Des écoles de commerce, gestion, administration, paramédicales et sociales

Le choix de la pluridisciplinarité en formation et en recherche

Inscrits 2016-2017 dans l'ES - Corse



L'université de Corse Pasquale Paoli est une université pluridisciplinaire hors santé (sauf la Première année commune des études de santé - PACES). Elle offre 100 formations pluridisciplinaires, du niveau bac au doctorat.

Pour ouvrir la voie de la réussite et de l'insertion à ses étudiants, l'Université de Corse s'est dotée de moyens appropriés tels une offre de formation diversifiée, répartie en grands domaines fondamentaux. Fortement investie dans plusieurs réseaux internationaux, elle encourage ses étudiants à développer une véritable culture de la mobilité.

Une dynamique de structuration de la recherche est engagée autour de 8 axes de recherche pluridisciplinaires, tous labellisés par le CNRS : Champs ondes mathématiques et leurs applications ; Territoires, Ressources, Acteurs ; Energies renouvelables ; Feux de forêt ; Gestion et valorisation des eaux en méditerranée ; Identité, cultures : les processus de patrimonialisation ; Ressources naturelles ; Simulation informatique et Systèmes ubiquitaires. Le dispositif de recherche de l'université est composé de deux Unités mixtes de recherche (UMR), deux Unités mixtes de services (UMS), et d'une fédération de recherche, avec le CNRS et l'INRA, ainsi que de deux Équipes d'accueil (EA).

L'université compte **342** enseignants et enseignants-chercheurs et **189** personnels BIATSS (en personnes physiques) en 2016-2017, soit une part d'enseignants de **64 %**.

Une recherche universitaire orientée vers des domaines émergents



Dans le cadre des investissements d'avenir, l'université est partenaire d'un projet d'équipement d'excellence, DURASOL, dédié à l'étude du vieillissement des composants et des systèmes solaires photovoltaïques et thermiques. Par ailleurs, elle est membre fondateur de la Société d'accélération du transfert de technologie (SATT) Sud-Est qui regroupe les universités des régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Corse ainsi que l'Ecole centrale de Marseille, le CNRS et l'INSERM, autour des secteurs de l'océanologie, l'infectiologie, les écotecnologies, les énergies, le multimedia et les communications sécurisées.

DES AXES DE RECHERCHE Tournés vers l'AGRO-ÉCOLOGIE, LE LITTORAL, LES ÉNERGIES RENOUVELABLES ET LES RESSOURCES HALIEUTIQUES

La Plateforme de Recherche & Développement sur les énergies renouvelables de Vignola, portée par l'université de Corse, le CNRS, AREVA et le CEA, travaille sur le stockage des énergies intermittentes, la mobilité électrique et l'habitat durable. Elle conduit deux projets emblématiques : **MYRTE**, visant à étudier le stockage de l'énergie solaire en hydrogène avec restitution par une pile à combustible et **PAGLIA ORBA** visant à étudier et expérimenter d'autres formes de stockage des énergies renouvelables utiles au bouquet énergétique de zone non interconnectée ou en milieu insulaire.

La Plateforme Stella Mare, unité mixte de services (UMS) portée par l'université de Corse et le CNRS, travaille sur l'ingénierie écologique marine et littorale. Elle participe au développement d'outils de modélisation des processus hydrologiques, sur la structure, le fonctionnement et l'altération des peuplements phytoplanctoniques soumis aux activités de l'homme, ainsi que sur les ressources halieutiques, en vue de valoriser ces résultats auprès des acteurs socio-économiques de l'aquaculture et de la pêche.

La plateforme géomatique LOCUS est un outil numérique développé par l'université et le CNRS, permettant de consulter des données géoréférencées sous forme de cartes, métadonnées et d'applications géographiques faciles d'utilisation, en partenariat avec plusieurs acteurs tels la Collectivité de Corse ou l'INSEE.

Corsic'Agropole à San Giuliano : cette plateforme de Recherche et Développement sur les agroressources alimentaires fédère des organismes publics et privés (comme le CRVI sur la viticulture). Ces partenariats contribuent aux travaux en faveur du développement de la spécificité comme de la qualité des produits issus de l'agriculture insulaire, et visent à promouvoir les filières locales de production végétale.

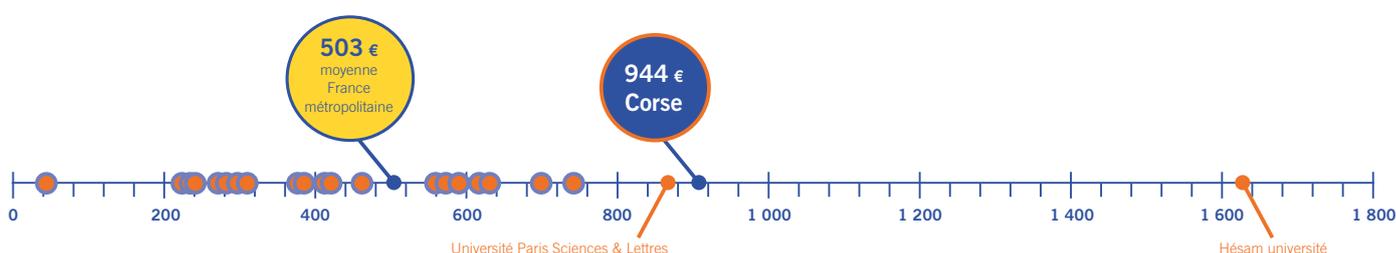
Le centre de recherche INRA-Centre Corse, associé au Cirad, conduit historiquement en Corse des recherches sur l'amélioration et la compétitivité de la filière agrumicole corse (génétique et création variétale, influence des facteurs du milieu). Les ressources génétiques Agrumes de San Giuliano, avec près de 1 200 accessions, constituent une des collections les plus riches au monde notamment dans le groupe des mandarinières.

UNE OFFRE DOCUMENTAIRE DE TRÈS BON NIVEAU

L'offre documentaire corse à destination des chercheurs est de très bon niveau : une moyenne de 944 € est ainsi dépensée par enseignant-chercheur et par an pour l'acquisition de

documentation de niveau recherche, ce qui situe la Corse parmi les territoires qui dépensent le plus pour fournir de la documentation de travail à leurs chercheurs.

Dépenses documentaires par enseignant-chercheur (en €) en 2014



Un ancrage territorial affirmé

L'implication de l'université dans le développement socio-économique de son territoire constitue un de ses axes stratégiques.

Cela se traduit notamment par le développement de **plateformes de recherche et développement** en lien avec les milieux professionnels. À noter également l'ouverture d'un "**Fab lab**" destiné à faciliter, via les outils numériques, la production économique, en particulier dans le monde de l'artisanat.

L'offre de formation apparaît adaptée aux besoins économiques de l'île.

Par ailleurs, l'action de la **Fondation de l'Université** et la création de services dédiés à **l'insertion professionnelle des étudiants** contribuent à affirmer l'ancrage de l'université sur son territoire.

L'université est également très active en matière culturelle et mène de nombreuses actions de préservation du patrimoine, de valorisation de l'identité corse et de diffusion de la langue corse.

Grâce au dispositif des **Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (PEPITE)**, 42 étudiants bénéficient du statut d'étudiant entrepreneur sur la période 2015-2017.

LA MÉDIATHÈQUE CULTURELLE DE LA CORSE ET DES CORSES

Celle-ci rassemble plus de 5 000 documents de toute nature relatifs à la Corse et aux Corses. Cette base de données, accessible via une médiathèque en ligne, est ouverte à tous et totalement gratuite.

UN CURSUS D'INGÉNIEURS EN CORSE

L'université Pasquale Paoli a ouvert récemment une formation d'ingénieurs "Paoli Tech". Elle compte un effectif de 65 étudiants en 2014-2015. Elle est spécialisée dans les domaines des énergies renouvelables et de l'habitat durable. Ces deux thématiques sont reliées aux axes de recherche de l'université et de ses partenaires, dont le CNRS.

L'INSTITUT D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE CARGÈSE (UNIVERSITÉ DE CORSE/ CNRS/ UNIVERSITÉ DE NICE)

Les rencontres scientifiques qui se tiennent à Cargèse ont souvent été à l'origine de découvertes majeures en physique et disciplines proches. Une trentaine de rencontres se déroulent dans l'année et attirent 1 500 à 2 000 participants du monde entier. De nombreuses activités à caractère pédagogique et de divulgation sont organisées à l'Institut afin de stimuler la curiosité scientifique des jeunes.

Des partenariats pour développer l'innovation

La Corse participe au pôle de compétitivité CapEnergies aux côtés de la région PACA et de la Guadeloupe. Par ailleurs, deux Instituts Carnot sont représentés en Corse : l'antenne CEA-INES et l'antenne du BRGM.

L'engagement de l'université dans plusieurs réseaux internationaux

L'Université de Corse est membre fondateur de **l'Association de Recherche et de Coopération (A.R.C.) Euro-Méditerranée**, fondée en 2007, qui fut d'emblée ouverte à l'international en intégrant des universités italiennes. Depuis, l'ARC Euro-Méditerranéen est devenu un pivot des projets transfrontaliers avec l'Italie en matière de recherche et de formation, avec au centre de sa démarche, les thématiques liées à l'environnement et au développement durable. L'A.R.C. Euro-Méditerranée est aujourd'hui constituée de 7 universités : Toulon, Nice, Corse, l'UPMC (présente sur la Côte d'Azur avec son Observatoire océanographique de Villefranche sur Mer), Genova, Pisa, Torino.

L'Université de Corse a initié en 2010 la création du **Réseau des territoires insulaires (RETI)** afin d'offrir aux universitaires en rapport avec l'insularité, un espace d'échanges, une organisation et une logistique permettant des collaborations pédagogiques ou des coopérations scientifiques autour des sujets communs et spécifiques aux territoires insulaires, en termes d'identité, de développement et de gestion. Le RETI compte en 2018 27 membres.

L'université a rejoint en 2013 le **Consortium des universités euroméditerranéennes (Réseau Tethys)**, concept inédit créé en 2000 de coopération transnationale basée sur le partage des connaissances et des compétences sur l'espace Euro-méditerranéen.